

Daniel LOEILLOT

# Leudeville



La Grande Monographie  
Un village en Essonne se raconte...

Lys Éditions Amatteis  
77190 Dammarie-les-Lys

A ma mère  
et  
à Madame Anne Petit de Leudeville

#### COPYRIGHT

Tous droits de traduction et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays.

Loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » [alinéa 1er de l'article 40]. Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Lys Editions Amatteis - 77190 Dammarie-les-Lys - [www.77livres.fr](http://www.77livres.fr)

ISBN 978 2 86849 283 8

Dépôt légal : mai 2012

Imprimé par Gunyfal S.A. - [www.gunyfal.com](http://www.gunyfal.com)

# Prologue

*L'idée de réaliser un ouvrage sur Leudeville trottait dans ma tête depuis longtemps. Il restait à se lancer dans l'aventure, de la même manière que d'autres avaient déjà concrétisé tel ou tel livre sur telle ou telle commune. Natif de Leudeville et résident pendant plus de quarante-cinq ans, je m'étais octroyé six mois pour concocter et figurer le projet. Erreur d'estimation : il m'a fallu plus de deux ans pour recueillir et mettre en forme toutes les informations requises !*

*Hormis l'aide précieuse de la municipalité et celle d'un bon nombre d'habitants, j'ai bénéficié de travaux antérieurs réalisés par des associations ou des particuliers sur des thèmes précis. Ainsi dois-je dès cette introduction mettre à l'honneur ceux et celles qui ont cédé tous leurs droits de propriété intellectuelle, me donnant le champ libre pour puiser à ma guise dans leurs écrits de qualité : Nathalie Desprez et son *Mémoire de maîtrise d'Histoire médiévale*, Marie-Claude Foncelle et sa *Chronique d'un village*, Michel et Guy Petit de Leudeville pour une majorité de textes concernant notre église Saint Martin.*

*La mémoire collective a été largement mise à contribution. Bien des leudevillois se sont prêtés de bonne grâce à mes interviews et n'ont pas hésité à me confier photos et documents personnels. Les archives communales et départementales répertoriées aujourd'hui au Domaine du Château de Chamarande ont été aussi copieusement compulsées ainsi que l'ensemble de celles conservées à la mairie. Quand il a fallu aborder les trois activités leudevilloises annexes, la complexité de la tâche est montée d'un cran supplémentaire pour glaner des renseignements dignes de foi : accéder à l'INRA de Bressonvilliers a demandé huit mois d'incessantes négociations et relances ; la Base Aérienne, l'ex-CEV de Brétigny, en restructuration et sous contrôle du Ministère des Armées, a pris des allures de Fort Knox ; la société pétrolière Total est d'une frilosité et d'une méfiance chronique face aux curieux et intrus de tout poil. Annoncées à grands renforts de communication, les sacro-saintes 'ouverture' et 'transparence' générales sont encore bien embryonnaires...*

*La recherche de tout ce qui concerne Leudeville dans la presse écrite locale a été entamée pour une large part, mais finalement abandonnée sans avoir été achevée : les faits divers leudevillois imprimés çà et là n'ont qu'un intérêt mineur. La lecture de milliers de pages s'est résumée à une perte de temps considérable pour, au final, un rapport plus proche de zéro que de celui d'un compte positif. Les colonnes de ces hebdomadaires régionaux regorgent de commentaires politiques et électoraux, tout ce dont nous n'avons nullement besoin ici...*

*Un ouvrage comme celui-ci, le premier à traiter de notre commune, nécessite par obligation exhaustive d'exposer tant les généralités que les particularités. Autant ces dernières offrent l'attrait du détail pittoresque, du souvenir ou de la découverte, autant les premières peuvent rebuter ne serait-ce que par l'exposition froide de situations fort connues ou par l'énumération de relevés géographiques, historiques, administratifs ou encore sociétaux. Pour tout connaître de Leudeville, et surtout pour bien le comprendre, il est tout de même nécessaire de l'aborder par ce côté préliminaire parfois fastidieux que j'ai tenté de présenter au lecteur avec le moins de sécheresse académique possible. A contrario, la conception de l'ouvrage permet d'aborder chaque thème suivant le désir du moment, sans impérativement recourir à une lecture en suivant l'ordre habituel des chapitres.*

*Il est possible que le lecteur soit quelquefois surpris, voire décontenancé, par la présentation assez inhabituelle du recueil ou par les propos tenus au fil des pages : beaucoup de livres de ce type se contentent généralement de rassembler les faits et de les jeter sèchement en pâture, ce qui induit rapidement lassitude et désintérêt. J'ai donc essayé de réaliser un livre moins 'froid', plus attrayant et plus vivant. On excusera de ce fait quelques considérations toutes personnelles sur tel ou tel sujet, assortis de quelques traits d'humour ou parfois d'humeur, comme on excusera certaines formulations à la première personne du singulier ou du pluriel autant que les formes conjuguées à l'impersonnel, moyens d'écriture destinés à éviter le répétitif... De certains patronymes cités au long du livre, le lecteur comprendra aussi que leurs activités ne font ici l'objet d'aucune publicité, pas plus que d'une quelconque critique et encore moins d'une dithyrambe partisane.*

*Certaines recherches sont présentées à la manière d'un détective qui explique son cheminement, avec hypothèses, impasses ou résolutions définitives. Si les deux grands chapitres historique et géographique m'ont donné un peu de fil à retordre, celui sur le langage leudevillois, à l'inverse, une première me semble-t-il dans le genre, ne fut pas simplement une création mais bien une récréation ! Afin de mieux visualiser les particularités de notre village, j'ai réalisé une série de cartes qui devraient soutenir la lecture du texte et l'illuminer davantage.*

*Réunir toutes ces données dans un ouvrage de format ordinaire, qui plus est en noir et blanc uniquement, m'a paru d'une tristesse infinie. Reproduire une quantité de cartes postales et de photos anciennes ainsi que des photos couleur récentes a imposé une solution certes plus onéreuse mais ô combien plus agréable et esthétique ! Mon idée première fut même, au lieu d'un livre, de réaliser un vidéo-disc. A la réflexion, la moitié des sujets présentés s'y prêtait fort mal et l'idée fut vite abandonnée. Tenir sous les yeux l'encre de l'écriture et des illustrations ; avoir en main un objet tangible, palpable, le compulsur à sa guise et lui définir une petite place dans une bibliothèque ; tout cela m'est apparu sans commune mesure avec une lecture 'moderne' sur l'écran d'une machine, aussi performante et conviviale soit-elle...*



*Enfin, l'essai à transformer fut que l'ensemble de ces pages 'respire' Leudeville sans couper les liens avec la vie des localités alentour et sans considération d'époque. J'ai simplement l'espoir que les âmes récemment installées dans notre commune en aient la même compréhension et le même ressenti dans leurs découvertes, et que les plus anciens hument un instant les effluves de quelques tranches de vie que le temps et les hommes ont modifiées bien vite...*

Daniel Loeillot, 1er janvier 2012

# Le Cahier d'Histoire

**A**ux gamins du primaire que nous étions, l'instituteur avait appris que le mot *leu* était l'ancien nom de *loup*, l'imprimant dans les consciences en l'imageant à l'aide de la fameuse expression *marcher à la queue-leu-leu*. J'en avais conclu que Leudeville était, mot-à-mot, la ville du ou des loups. Il y avait donc eu, dans l'ancien temps, comme on dit, un ancien temps totalement indéterminé dans l'esprit d'un enfant, des loups à Leudeville, dans les bois et dans la plaine. Ce qui ma foi était fort plausible, puisqu'on racontait aussi qu'à certaines époques d'hiver, on avait déjà vu bien des fois les loups affamés rôder aux portes de Paris... A l'époque où les grands-mères racontaient encore avec force détails et toute l'intonation voulue Le Petit Chaperon Rouge et autres contes de Perrault, Grimm ou Andersen, où tous les loups et autres bestioles fort peu sympathiques se taillent une large part de fantastique ; à l'époque où La Fontaine se découvre accompagné de son loup grand croqueur d'agneau et où Disney fait saliver la bestiole courant derrière trois petits cochons, il n'en faut pas davantage pour imaginer et croire en un Leudeville d'antan aux crépuscules parsemés d'invisibles yeux de braise tapis dans les ombres les plus profondes...

L'église et une séance de catéchisme viennent un jour semer le doute et perturber cette notion première : je découvre, en écoutant le vieux curé et en jetant sur les vitraux et statues un regard plus précis que de coutume, que l'église est dédiée à deux saints, Saint Martin et... Saint Leu originellement Saint Loup. Une nouvelle histoire de loup ? Un saint qui aurait terrassé un loup au même titre que Saint Michel fut vainqueur d'un dragon ? Le loup érigé à la dignité et au statut de saint ? Une nouvelle origine pour le nom Leudeville ? Quand on est gamin, on ne comprend pas très bien toutes ces complications d'adultes...

L'énigme est longtemps restée sans décryptage... Ce n'est pas sans avoir interrogé mes proches, parents et grands-parents... qui n'en savaient pas plus que moi ! Mon père, chasseur, rigolait bien quand je demandais s'il y avait des loups à Leudeville. Ma mère, intermittente des offices dominicaux, ne m'éclairait pas davantage à propos du fameux saint paroissial. De mes deux grands-pères, l'un ne faisait qu'attiser ma curiosité en éludant le sujet, l'autre creusait mon désarroi en me racontant malicieusement des histoires plus lugubres les unes que les autres, histoires où le loup était toujours le noir héros

des plus habiles forfaitures et des plus atroces méfaits.

La vérité majuscule n'a rien à voir avec ces chimères enfantines. Dans cette affaire, ces premières fausses pistes d'une improbable enquête ne pouvaient aboutir à rien de plausible. Ainsi le pauvre loup de regagner sa tanière la queue un peu basse et Saint Leu de retrouver le trône de gloire que je lui avais fait quitter en lui attribuant malencontreusement la seule auréole de vainqueur du loup.

Nous retrouverons plus en détail les deux Saints, Leu et Martin, dans le chapitre consacré à l'église. Pour l'heure, concentrons-nous dans les lignes qui suivent, à évoquer, dans la même marche, les origines du nom Leudeville et les périodes successives où on le rencontre, associé ou non à l'histoire de la région et des communes environnantes.

## ♦ Le denier de Leudeville

Le nom le plus ancien auquel on ait pu remonter est *Ludedis* au VII<sup>ème</sup> siècle. Bien que le territoire fut très vraisemblablement occupé dès l'époque dite romaine, l'archéologie et la numismatique confirment l'ancien Leudeville : recensée de longue date, une monnaie de l'époque mérovingienne, sans légende au revers, est frappée du nom du village *Ludedis* suivi de *Vico*. Nous reproduisons ci-dessous, en transcription moderne, ce que note exactement l'Abbé Lebeuf à ce sujet, extrait de son ouvrage de 1754.

*« Il est parvenu jusqu'à nous deux preuves que ce village est très ancien, et qu'il existait dès la première race de nos Rois. Bouteroue et Leblanc ont connu une monnaie battue en ce temps-là Ludedis Vico : c'était alors la coutume qu'un Monétaire suive la Cour. Il s'en suit de là que l'un de nos Rois est venu et a séjourné en ce Ludedis Vico avant le huitième siècle. M. de Valois décide que ce doit être Leudeville, qui aurait été une des terres du Fisc ou de ces Villae publica, comme étant situé entre plusieurs rivières, savoir l'Orge d'un côté et la Juine de l'autre. Je crois son sentiment très recevable et j'y souscris ».*

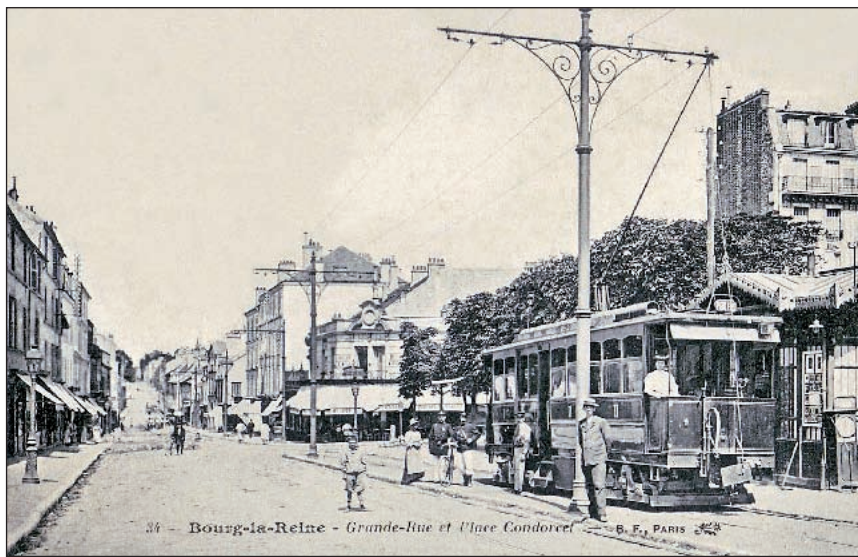
Qui était ce Roi ? Dieu seul le sait. La seconde preuve annoncée par l'Abbé Lebeuf est exposée dans les paragraphes qui vont suivre. De ces investigations d'experts numismates, la majorité converge pour conclure à l'appellation de *denier d'argent de Leudeville*. *« Parmi les pièces des monétaires qui sont en argent, la pièce frappée à Leudeville n'a au revers qu'une espèce de croix ancrée, son croison*



## Histoire des lieux et des chemins

### ♦ La Rue Bourg-la-Reine : une énigme...

Aucun document ne retrace l'origine de la dénomination de cette rue, pas plus que la mémoire collective n'a pu nous aider à résoudre cette énigme. Quelques habitants interrogés avancent une antériorité sous le nom de *Rue du Figuier* mais sans grande conviction. Sur une carte début XIX<sup>ème</sup> que nous reproduisons ici, est inscrit de manière simplissime : *Rue du Carrefour Noblet au Puits Minard*. Une autre carte, postérieure à la Révolution inscrit définitivement « *Rue Bourg-la-Reine* ». Comme Monsieur le Marquis de La Palice l'aurait souligné dans cette affaire Bourg-la-Reine, le changement s'est opéré aux temps révolutionnaires. Mais par rapport à quel critère ? Qu'est-ce qui a déterminé ce choix et quels sont les édiles ou personnalités qui l'ont décidé ? Mystère. Alors, il a fallu se contraindre à entamer des recherches dans des domaines non-leudevillois, extra muros, et en toute logique, en commençant par la commune de Bourg-la-Reine elle-même, afin de vérifier les éventuels liens historiques qu'elle aurait pu entretenir avec nous.



35. Carte postale 1905, ville de Bourg-la-Reine : Grande Rue, Place Condorcet et tramway. (Coll. Déhel)

Deux hypothèses quant à l'origine du nom attribué à la ville de Bourg-la-Reine : dans les tous premiers temps, elle se serait appelée Bourg-la-Rivière, se métamorphosant au fil des piètres écritures manuscrites du temps en Bourg-la-Rière, et de copie en copie Bourg-la-Reine. Cette première approche n'apporte pas grande eau à notre moulin ... Seconde possibilité : la localité devrait son nom à la Reine Adélaïde (de Savoie), épouse de Louis VI Le Gros. Sous

son règne, en l'an 1134, il fit donation du fief de Bourg-la-Reine à l'Abbaye de Montmartre qu'il avait fondé avec son épouse. A noter aussi que dès cette époque, Bourg-la-Reine était une étape d'importance pour les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle qui empruntait la route équivalente à notre Nationale 20. Coïncidence curieuse et amusante : Bourg-la-Reine possédait une église bâtie en 1152 par les religieuses de... *Montmartre* et dédiée à... *Saint Leu* !

En 1567, elle fut pillée et brûlée par les Huguenots lors des guerres de religion. Notre enquête piétine un peu... Bien plus tard, en 1790, Bourg-la-Reine donne son nom au district Sud de Paris. Le 5 septembre 1792, Révolution Française oblige, une loi change le nom en Bourg-l'Egalité qui devient en 1795 chef-lieu de canton pour un temps. Un décret de Napoléon du 7 octobre 1812 rend à Bourg-la-Reine son nom d'origine. Nous voici revenus aux temps post-révolutionnaires de notre questionnement. D'un point de vue économique, Bourg-la-Reine a toujours été un important lieu de passages et d'échanges. La ville est la première étape et le premier relais de poste quand les diligences changent les chevaux,

empruntant le même chemin que l'ancienne grande voie romaine déjà citée. D'en donner encore un exemple avec le Petit Arpajonnais, qui, vers 1890, par cette voie Orléans-Paris, transporte fruits et légumes aux Halles parisiennes avec une halte à Bourg-la-Reine. Un lien évident avec Leudeville et sa région agricole et maraîchère.

Deux constats encore pour terminer. J.B.M. Jaillot, dans son livre de 1745, *Les rues et les environs de Paris*, sorte de grand répertoire détaillé des communes, situe Bourg-la-Reine à deux lieues de Leudeville<sup>1</sup> ! Si on considère que la lieue, variable au fil du temps et au gré des régions, équivaut ici à quelques 3,9 km, soit il

s'agit d'une erreur d'impression, soit Jaillot fait référence à un autre lieu Bourg-la-Reine plus proche aujourd'hui disparu des écrits, des cartes et des mémoires ? De sa part, pourquoi référencer Bourg-la-Reine dans son paragraphe '*Leudeville*', alors que d'autres villes plus proches et surtout plus importantes (Corbeil, Étampes,...) ne sont pas mises en relation avec notre village ? C'est

<sup>1</sup> Distance Leudeville/Bourg-la-Reine à vol d'oiseau : 23 km, soit presque 6 lieues. De nos jours par la route : 34 km minimum...